



## *Comme un juif en France*

### Un documentaire

en deux volets d'Yves  
Jeuland (2007),

### conseiller historique

Michel Winock,

### produit par

KUIV Michel Rotman.

1 h 13 min et 1 h 52 min

Réalisé à partir d'images d'archives, d'extraits de films de cinéma et de nombreux entretiens, le documentaire d'Yves Jeuland analyse l'évolution des relations entre les juifs et notre République depuis plus d'un siècle. Il offre ainsi en deux parties une passionnante réflexion sur la mémoire et l'identité juives en France, de l'affaire Dreyfus à la seconde guerre mondiale et la Shoah, puis de la Libération jusqu'au malaise des années 2000.

■ FRANCE 3

MARDI 6 NOVEMBRE, 23 h 05 (1/2)

MERCREDI 7 NOVEMBRE, 20 h 50 (2/2)

# Des liens noués et dénoués au fil de l'histoire

*Histoire, éducation civique, quatrième-troisième, lycée*

Être juif dans la société française durant le xx<sup>e</sup> siècle, c'est, en fonction du contexte national et international, vivre des événements, en donner des perceptions et révéler des oppositions. En revisitant des événements majeurs de l'histoire nationale de l'affaire Dreyfus à nos jours, le documentaire met l'accent sur les vicissitudes de la présence juive, sans cesse renouvelée sur le sol français, ainsi que sur ses rapports avec la société et la République françaises. Mémoire et histoire se mêlent par le biais d'images et de nombreux témoignages parmi lesquels ceux de l'ancien garde des sceaux Robert Badinter, de l'ancien ambassadeur d'Israël en France Eli Barnavi, de l'écrivain Jean-Claude Grumberg, de l'ancien président du CRIF Théo Klein ou de l'historienne Annette Wieviorka. Un film dont l'ampleur permet, dans le cadre d'une leçon d'histoire, un éclairage concret et pédagogique essentiel sur des questions soulevées hier et qui n'ont pas perdu leur actualité aujourd'hui.

Les pistes proposées portent sur le 1<sup>er</sup> volet du film.

## Heureux comme Dieu en France...

> **Rappeler les étapes de l'affaire Dreyfus et le poids des images. Rappeler la stagnation démographique de la France dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle et le recours à l'immigration.**

• Après avoir rappelé la conception de la nation française, on insistera sur la « rupture de contrat » que fut l'affaire Dreyfus, entre les juifs et la République envers laquelle ils manifestaient de la reconnaissance depuis leur émancipation précoce en 1791. On expliquera aux élèves que « l'Affaire » s'inscrit dans un contexte de crise générale de la République dans lequel vont naître les idéologies antidreyfusardes. Le nationalisme, élément fondateur de cette culture antidreyfusarde, se fonde sur la xénophobie, l'antisémitisme, le culte de l'armée et des racines. On expliquera que ce conflit d'ordre judiciaire va finalement provoquer une véritable redistribution des forces politiques.

• L'étude du « moment » singulier de l'histoire que constitue cette affaire doit permettre de comprendre l'emploi de la caricature antisémite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle où se mettent en place de véritables codes chez les dessinateurs (5<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> min). On relèvera les stéréotypes antisémites. Après avoir rappelé la mobilisation des passions dans toutes les sphères de la société, on précisera que la victoire des dreyfusards est aussi la victoire de la République, consolidée, démocratique et laïque, qui devient alors le symbole du combat pour la justice, la vérité et le refus de la haine raciale. Dans toute l'Europe, la France va à nouveau exercer sur la communauté juive une véritable fascination : n'est-elle pas la patrie des Droits de l'homme, de la justice, de la vérité et donc une terre d'accueil tant espérée ? (9<sup>e</sup> min)

• La France vieillit et doit faire appel à la main-d'œuvre étrangère. L'afflux des juifs européens de toute condition ainsi que leur intégration dans la France républicaine illustrent la confiance des communautés juives dans le modèle français et le « bonheur » d'être en France (13<sup>e</sup> min). En effet, un État-nation jacobin et intégrateur, représentant la liberté et les Droits de l'homme, reléguant la pratique religieuse à la sphère privée, telle est l'originalité du modèle français, porteur de tant d'espoirs pour des populations fuyant la misère ou les pogroms. On distinguera les approches différentes des israélites (juifs de France, dits de souche) de celles des juifs immigrés dans leur rapport à la société environnante et à leur judéité.

On comparera leur attitude en ce qui concerne leur intégration dans la société française (19<sup>e</sup> min).

## Le piège, puis le désastre

> **Rappeler la persistance du fond antisémite entre les deux guerres. Expliquer comment le régime de Vichy prend le contre-pied de la démocratie par la naissance d'un antisémitisme d'État.**

• On soulignera l'engagement patriotique des Juifs pendant la Grande Guerre (9<sup>e</sup> min) et « l'illusion » de leur intégration dans la nation française. On mettra en évidence les manifestations de « résistances » de la société d'accueil face à cette intégration, sous la forme de l'antisémitisme, dans une conjoncture qui le favorise et révèle donc la fragilité de cette intégration. On rappellera le durcissement des années 1930 avec ses turbulences politiques et économiques ainsi que ses violences xénophobes et antisémites (30<sup>e</sup> min).

• On distinguera à travers les documents et témoignages les différentes étapes de la politique de Vichy qui va exclure, arrêter, spolier et se rendre finalement complice de l'entreprise de mise à mort nazie (41<sup>e</sup> min) : les deux statuts discriminatoires, la propagande antisémite *via* les images, l'arrestation des juifs apatrides et étrangers, la persécution, les rafles, la résistance avec la MOI, les camps de transit, les déportations...

• On insistera sur la négation des valeurs républicaines et sur l'antisémitisme de Vichy reposant sur des critères biologiques tout en reprenant un antisémitisme ancien considérant le juif comme voulant accaparer le monde (51<sup>e</sup> min sq).

• On fera réfléchir les élèves sur la législation antisémite et sur l'obéissance administrative : cette législation était-elle un produit d'importation ? Le régime va de lui-même ségréger les juifs ! On opposera la partie des Français sensibles aux arguments antisémites (le régime et l'occupant exerçant une propagande très forte pour gagner l'opinion en ce sens) et ceux qui vont sauver des juifs, par respect de la vie humaine et que l'on appellera plus tard les « Justes » (108<sup>e</sup> min).

## Pour en savoir plus

• BEMBASSA Esther, *Histoire des juifs de France*, Seuil, coll. « Points Histoire », 2000.

• WINOCK Michel, *La France et les Juifs, de 1789 à nos jours*, Seuil, coll. « Points Histoire », 2005.

• Bibliographies, filmographies, sitographies sur le site du Mémorial de la Shoah.

<http://www.memorialdelashoah.org/>

Rédaction Anne-Marie Chérès, professeur d'histoire et de géographie  
Crédit photo Collection Annette Wieviorka  
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

# «Près de 350 000 juifs vivaient dans la patrie des Droits de l'homme»

Questions à Diane Afoumado, historienne

**Quelle est la composition de la population juive en France à la veille de la seconde guerre mondiale ?**

En 1930, on recense en France environ 200 000 juifs dont la moitié est installée depuis plusieurs générations. Parmi ces derniers, on trouve ceux que l'on appelle les «Portugais» qui viennent du Sud-Ouest ; mais également les Comtadins et les Avignonnais du Sud-Est, les Alsaciens et les Lorrains (enrichis de nouveaux venus de Rhénanie). Par ailleurs, une partie des juifs français a acquis la citoyenneté française par naturalisation avant 1914, et surtout grâce à la loi de 1927. Il faut ajouter à ce groupe les juifs algériens installés dans l'hexagone depuis 1870. L'autre grand groupe rassemble des juifs immigrés, venus chercher refuge, principalement depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre 1881 et 1918 s'installent près de trois millions de juifs dont les deux tiers viennent de Russie, d'Europe centrale et orientale. Presque au même moment arrivent en France les juifs d'Autriche, de Bucovine, de Galicie, qui fuient l'antisémitisme, et ceux d'Afrique du Nord et de l'Empire ottoman. L'expansion du nazisme, enfin, va chasser de nombreux juifs d'Allemagne et d'Autriche. À la veille de la seconde guerre mondiale, près de 350 000 juifs vivent dans la patrie des Droits de l'homme.

**Pourquoi les juifs d'Europe centrale et orientale ont-ils fui leur pays ?**

Ceux qui arrivent de Russie pendant les deux dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle fuient les pogroms organisés après l'assassinat du tsar Alexandre II en 1881. Après la première guerre mondiale, la poussée des mouvements extrémistes en Europe centrale et les persécutions raciales sont à l'origine des exodes des juifs polonais, roumains et hongrois. En Allemagne et en Autriche, la législation antisémite et les persécutions instaurées immédiatement après la prise du pouvoir par Hitler ont pour conséquence une émigration massive des juifs du Reich. La majorité d'entre eux possède la nationalité allemande, mais on recense également des Polonais, des Russes, des Roumains, des Estoniens, des Lituaniens qui avaient choisi l'Allemagne comme terre d'asile avant 1933.

**Quelle est la répartition géographique des juifs en France à la veille de la guerre ?**

La localisation géographique des juifs en métropole est essentiellement urbaine. En 1939, principalement pour des raisons économiques et sociales, Paris et sa banlieue accueillent la majeure partie des juifs en France. Huit arrondissements du

quart nord-est de la capitale rassemblent 75% des juifs étrangers et 60% des juifs de nationalité française (dont une forte proportion de juifs naturalisés). Le quartier désigné du Pletzl, dans le Marais, abrite de nombreux immigrés d'Europe centrale et orientale, tandis que le quartier de Belleville est connu pour être le centre politique des juifs immigrés de gauche. En dehors de la capitale, ce sont surtout les communes de Bagnolet, Fontenay, Les Lilas, Montreuil, Saint-Mandé, Saint-Maur et Vincennes, à l'est, et Clichy, Levallois, Saint-Denis et Saint-Ouen au nord. Avant la première guerre mondiale, la province attire peu de juifs. C'est seulement après 1918, que les juifs immigrés se dispersent en plus grand nombre dans toute la France.

**Et quelle est leur répartition sociologique ?**

On a souvent tendance à vouloir simplifier la réalité en présentant l'activité économique des juifs en France à travers la distinction entre les israélites français, aisés et appartenant dans leur ensemble à la bourgeoisie, et les juifs immigrés ouvriers et artisans pauvres. Entre ces deux extrêmes, il existe une multitude de catégories. Ainsi, les professions libérales comptent entre 8 et 10% de la population active. Parmi eux, les Alsaciens assimilés représentent 40%, les juifs yiddishophones environ 6%. L'activité commerciale et industrielle connaît les différences les plus accrues entre les populations juives à Paris. Au sommet de la pyramide sociale se trouvent les financiers et les banquiers. Les grandes familles de banquiers du XIX<sup>e</sup> siècle (Pereire et Fould) ont perdu de leur influence à la veille de la guerre. Aux côtés des notables juifs qui avaient fondé leur richesse sur le commerce, l'industrie du textile et du vêtement se développe pendant les années 1930. Dans ce domaine, les juifs français emploient ainsi nombre de leurs coreligionnaires d'Europe orientale. Les diverses activités liées à la confection regroupent alors une forte proportion de juifs immigrés yiddishophones. 60% d'entre eux sont d'origine polonaise, russe, roumaine, tchèque, hongroise et turque. En 1939, l'émancipation est ainsi en partie réalisée par l'intégration économique.

■  
**Diane Afoumado est chargée de cours à l'Inalco. Elle est l'auteur d'Exil impossible. L'errance des Juifs du paquebot «Saint-Louis» (L'Harmattan, 2005).**

**De l'affaire Dreyfus à Vichy**

**Après la réhabilitation de Dreyfus, les juifs retrouvent la confiance et l'espérance. D'autres juifs venus de Pologne, de Roumanie, de Turquie, de Hongrie ou de Russie, s'installent dans le pays des Droits de l'homme, combattent sous son drapeau en 1914 et s'honorent d'en acquérir la nationalité. Mais la France les trahit, dans la douleur et dans la honte, laisse s'installer l'antisémitisme durant les années 1930, puis, lorsque Vichy balaie les idéaux de la République, livre les juifs à leurs bourreaux nazis. La nuit de la Shoah engloutira un quart des Juifs de France : sur les 76 000 déportés, 2 500 survivront.**

**De la Libération à nos jours**

**En 1945, les survivants tentent d'étouffer leurs cauchemars pour retrouver un chemin et un avenir. En 1962, des juifs rapatriés d'Algérie affluent vers la métropole et rejoignent ceux du Maroc, de Tunisie ou d'Égypte : un bouleversement démographique, une révolution culturelle. En 1967, la guerre des Six jours offre pour beaucoup de juifs français une nouvelle conscience de soi. Avec la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire et le passé enfin refont surface : la France reconnaît ses responsabilités. Mais l'antisémitisme montre à nouveau les dents.**

# La République en crise

## Fiche de travail

On s'appuiera sur le premier volet du documentaire *Comme un juif en France* afin de distinguer les grands moments de l'histoire nationale pendant lesquels la confiance des juifs dans l'idéal national a été rompue ou restaurée. Destinée aux élèves de 3<sup>e</sup>, cette approche sera une révision du programme par la remobilisation de notions de 4<sup>e</sup>. L'exercice, qui se placera aussi en fin d'année scolaire en 1<sup>re</sup>, a pour objectifs de donner des connaissances en histoire et en éducation civique mais aussi de faire acquérir des compétences sociales et civiques.

Vous complétez le tableau synoptique de 1894 à 1944, faisant apparaître des éléments de l'histoire de la République et de celle des juifs en France, leur vision de la période (espoir, déception, désillusion, piège, horreur, exclusion...), les mesures ou actes les concernant en France, l'état de la démocratie (menace, victoire, contestation...).

Vous lui donnerez un titre.

Histoire économique et politique de la France	Date	Mesures ou actes concernant le sort des juifs	Histoire et regard des juifs sur la République	État de santé de la démocratie
Affaire Dreyfus	1894			
Réhabilitation du capitaine Dreyfus	1906			
Première guerre mondiale	1914-1918			
Crise économique et sociale	Années 1930			
Vichy	1940			

À partir des informations tirées du film et de vos connaissances sur la période, rédigez un paragraphe argumenté d'une vingtaine de lignes (3<sup>e</sup>) – ou une réponse organisée (1<sup>re</sup>) – dans lequel vous montrerez, à partir de l'exemple de la République française de l'époque, que lorsque la démocratie est fragile, l'antisémitisme et le racisme sont prêts à renaître.